

leurs enfants le meilleur de leur âme, de leur intelligence et de leur savoir, déversent jusque dans leurs petits enfants les fruits de leur longue expérience et soient, au déclin de l'âge, la providence vénérée des nouveaux foyers !

En plus de cette éducation, qui dotera la femme de demain d'une haute force morale dont la religion sera l'appui, n'hésitons pas à donner également à nos filles une forte culture intellectuelle, une formation d'esprit supérieure, en rapport avec les exigences et les progrès du siècle où nous vivons. Car, ainsi que l'écrivait Mgr Dupanloup, " c'est un grand malheur quand le mari bâille en écoutant sa femme ", puisque, ajoutait-il ailleurs, " Dieu n'a pas plus fait les âmes de femmes que les âmes d'hommes pour être des terres légères, stériles et malsaines ". A l'exemple du Clitandre des *Femmes savantes* de Molière, donnons-leur des *clartés de tout*, au moyen d'un programme où, suivant l'expression d'un écrivain distingué, " l'encyclopédie moderne se refléterait comme dans un lac se reflètent les grandes lignes d'un paysage ". Bref, apprenons surtout à la femme la moëlle des choses. Armons-la du flambeau de la philosophie ! A la lumière de cette science des sciences, fortifions ses attrait religieux si souvent en butte à l'ironie et mettons-la en état de réagir contre l'influence parfois néfaste du milieu où elle se meut.

• • •

En vertu de cette formation intellectuelle et morale, la femme de demain, à l'exemple de celle d'hier, acceptera, de meilleure grâce que celle d'aujourd'hui, cette autorité maritale que les fins du mariage et les nécessités de la famille lui imposent de par la nature et de par Dieu. A la vérité, la femme d'aujourd'hui, à peu d'exceptions près, tend à une éman-